

Timour, de la famille de Djoutchi, transforma cet état en Khanat de Kazan qui subsista jusqu'à sa conquête par Ivan IV en 1552.

Retournons au Danube. Après leur défaite par Théodoric, les Bulgares chassés pendant quelques années, reparurent après le départ des Goths, ravagèrent la Thrace (499), la Macédoine, l'Épire et la Thessalie (517) ; puis recommencèrent leurs déprédations en 539 et en 559, puis ils s'allièrent aux Avars alors riches et puissants par leurs brigandages. Cependant quelques tribus n'acceptant pas cette alliance se retirèrent dans les états du roi de France, Dagobert, qui les envoya provisoirement en Bavière. Le Conseil du Roi, nous dit Lebeau, fut d'avis de se défaire de ces hôtes dangereux. On expédia des ordres secrets de les égorger tous dans la même nuit avec leurs femmes et leurs enfants. Il en périt 9.000 dans ce massacre cruel ; il ne s'en sauva que 700 qui trouvèrent une retraite chez les Esclavons Vinides (Vendes de la mer Adriatique).

En 679, une horde bulgare franchit le Danube sous le commandement d'Asparoukh, s'implanta au détriment des Slaves dans la région à laquelle elle imposait le nom qu'elle a portée depuis : Bulgarie. Les successeurs d'Asparoukh dont la dynastie est dite des Duloïdes étendirent au loin leur domaine : Kroum au commencement du ix^e siècle s'avança jusqu'aux portes de Constantinople. Cette dynastie fut remplacée en 820 par celle d'Omortag sous laquelle les Bulgares se convertirent au christianisme (864) ; ils étaient commerçants et faisaient par leurs compatriotes établis à Constantinople, une telle concurrence aux marchands grecs qu'on les obligea à transporter leurs comptoirs à Thessalonique : ce